

REPUBLIQUE DU BURUNDI

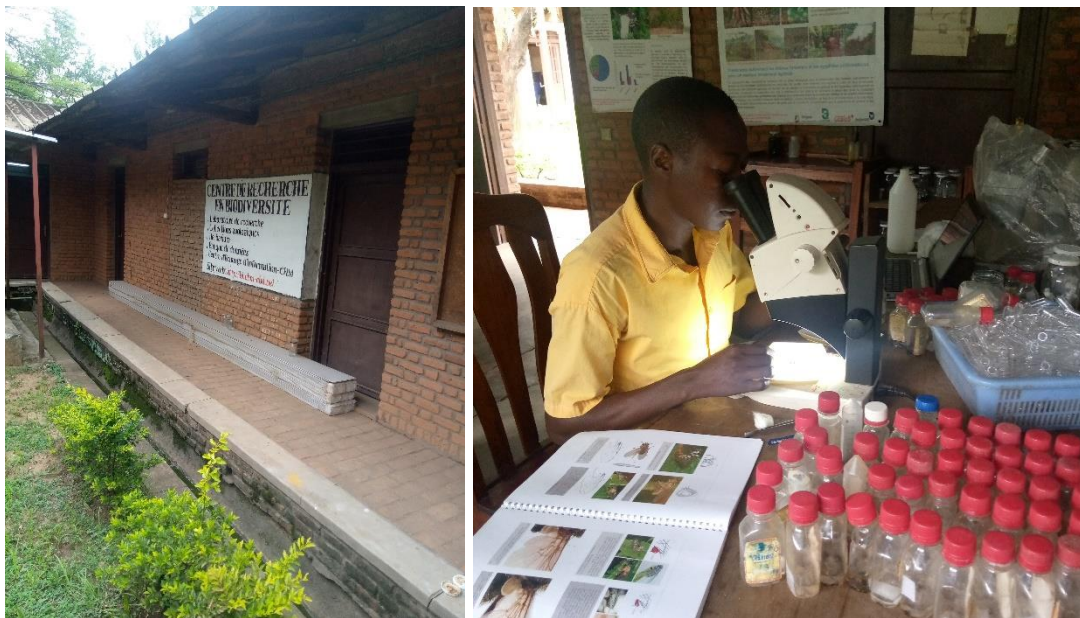


MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT,
DE L'AGRICULTURE ET DE D'ELEVAGE



OFFICE BURUNDAIS POUR LA
PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Programme de recherche, échange d'information, sensibilisation et conservation de la
biodiversité au Burundi



**Rapport des activités de recherche sur l'évaluation de l'impact de
l'extension du cimetière de Mpanda sur la diversité spécifique des insectes
pollinisateurs, pour les mois de décembre(2023), janvier et février (2024)**

Par Christian GATOTO (Msc.)

Chercheur en Gestion des Paysages
et Ecosystèmes Terrestre

INTRODUCTION

Dans le cadre du projet CHM-OBPE, l'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (OBPE) à travers le programme de recherche, échange d'information, sensibilisation et conservation de la biodiversité au Burundi, sous le financement de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRSNB) a la mission de mener des recherches sur les insectes pollinisateurs des espèces des écosystèmes naturels et anthropiques du Burundi. C'est la raison pour laquelle il est entrain de conduire notre étude de l'évaluation de l'impact de l'extension du cimetière de Mpanda sur la diversité spécifique des insectes pollinisateurs couvrant une importance cruciale pour la préservation de la biodiversité au sein de l'écosystème du Parc national de la Rusizi. En effet, la perte d'habitats et la fragmentation des écosystèmes peuvent entraîner une diminution de la diversité spécifique des insectes pollinisateurs, essentiels pour la reproduction des plantes et la biodiversité en général. Dans ce contexte, l'objectif de cette étude est d'analyser la variation de la diversité des insectes pollinisateurs entre le secteur palmeraie, où se situe l'extension du cimetière de Mpanda, et le secteur Delta, ne possédant pas de cimetière, au sein du Parc national de la Rusizi à travers de l'identification des espèces présentes dans la zone d'étude.

ZONE D'ETUDE

L'étude s'est déroulée dans le Parc national de la Rusizi, plus précisément dans les secteurs de la palmeraie et du Delta. Ces deux secteurs se caractérisent par une diversité végétale importante, offrant un habitat idéal pour de nombreux insectes pollinisateurs. Ils ont été choisis pour comparer l'impact de la présence d'un cimetière sur la diversité des insectes pollinisateurs. Mais, au cours de cette période de trois mois, on s'est limité à l'identification des échantillons du secteur Delta car on ne peut pas les faire en même temps.

MATERIELS ET METHODES

Les échantillons d'insectes pollinisateurs ont été collectés sur les plantes à l'aide d'un filet entomologique et d'autres ont été récupérés dans des bacs colorés en jaune, blanc et bleu en raison de leur attraction pour ces couleurs. Les sites d'échantillonnage, du secteur Delta, comprenaient l'agroécosystème, la zone naturelle, l'arboretum et la plage.

RESULTATS

Au total, 226 individus ont été classés en 3 ordres d'insectes pollinisateurs avec un nombre de 4 coléoptères, 201 diptères et 20 hyménoptères ; malgré cela, il y a encore des échantillons

d'hyménoptères qui ne sont pas encore identifiés et comptés. Les échantillons ont révélé la présence de diverses familles et espèces au sein des différents ordres d'insectes. C'est aussi la raison pour laquelle dans chaque ordre d'insectes était ensuite compté et identifié soit jusqu'au niveau des familles ou des espèces pour une analyse approfondie.

Parmi les échantillons collectés, 48 ont été prélevés directement sur les plantes. Les diptères étaient les plus nombreux, avec 26 individus appartenant à 7 familles et 18 espèces. Les coléoptères comprenaient 4 individus de 1 famille et 2 espèces, tandis que les hyménoptères comptaient 18 individus répartis en 4 familles et 10 espèces. Les diptères étaient plus présents dans l'agroécosystème avec 48 individus, suivis de l'arboretum (35 individus), du milieu naturel (74 individus) et de la plage (45 individus). Les coléoptères étaient rares, avec 2 individus trouvés dans l'agroécosystème et 2 autres sur la plage. Les hyménoptères étaient également plus présents dans le milieu naturel, avec 8 individus, suivis de l'agroécosystème (6 individus) et de l'arboretum (6 individus).

DISCUSSIONS

Les résultats indiquent une diversité d'insectes pollinisateurs dans la partie étudiée. Les diptères étaient les plus abondants, ce qui suggère leur importance dans la pollinisation des plantes. Les sites naturels semblaient attirer plus d'insectes que les sites plus perturbés comme l'agroécosystème. Lors de la comparaison des sites du secteur palmeraie et delta, l'extension du cimetière de MPANDA pourrait potentiellement montrer qu'elle affecte cette diversité en perturbant les habitats naturels des insectes. Et cela sera confirmé si les résultats trouvés indiquent une différence significative dans la diversité des insectes pollinisateurs entre les secteurs de la palmeraie et du Delta. Dans ce cas, on pourrait avoir des insectes plus abondants dans le secteur palmeraie, tandis que le secteur Delta présenterait une diversité plus élevée en termes de familles et d'espèces.

CONCLUSION

Cette étude mettra en lumière l'impact de l'extension du cimetière de Mpanda sur la diversité des insectes pollinisateurs au sein du Parc national de la Rusizi. Donc, elle renforcera les recommandations des autres études, qu'il est toujours crucial de continuer de prendre des mesures de conservation et de gestion des écosystèmes burundais pour préserver ces populations d'insectes essentiels à la biodiversité de la région.

RESUME

Cette étude est en train d'examiner l'impact de l'extension du cimetière de MPANDA sur la diversité des insectes pollinisateurs dans le parc national de la Rusizi. Les résultats montreront une différence ou pas significative entre le secteur palmeraie et le secteur Delta en termes d'abondance et de diversité des insectes collectés. Jusqu'à maintenant, les résultats du secteur Delta montrent une abondance de diptères, suivis des hyménoptères et des coléoptères. Les sites naturels attirent plus d'insectes que les zones perturbées, soulignant l'importance de la conservation des habitats naturels pour la biodiversité. Donc, cette analyse est entrain de souligner l'importance de maintenir des habitats favorables aux pollinisateurs pour garantir la pollinisation des plantes et la biodiversité au sein de l'écosystème étudié.

Fait à Bujumbura, le 22 /03/2024

Msc. Christian GATOTO, chercheur